

Étude des caractéristiques perceptives de l'accent d'emphase produit par des enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme.

Camille Vidou¹, Jade Picard-Lauzon², Vanessa Moisoni², Pamela Trudeau-Fisette¹,
Lucile Rapin¹ et Lucie Ménard¹

¹Laboratoire de phonétique, Université du Québec à Montréal

²Université du Québec à Montréal

L'accent d'emphase est utilisé dans le but de mettre en relief une unité linguistique au sein d'un énoncé. Cet accent se manifeste par des modulations acoustiques de F0, de durée et d'intensité ainsi que par des mouvements articulatoires de plus grande envergure (Ménard et Thibeault, 2009, Rapin et coll., 2015). Les études antérieures ont montré que les enfants atteints d'un trouble du spectre de l'autisme (ci-après TSA) éprouvent des difficultés dans la production et la perception de l'accent d'emphase. Les enfants TSA augmentent moins les trois paramètres acoustiques nommés ci-dessus de la condition neutre à la condition emphase et font davantage d'erreurs dans les tâches d'identification de l'accent d'emphase (Baltaxe, 1984, McCann et Péppé, 2003, Paul et coll., 2008, Péppé et coll., 2011, Rapin et coll., 2015). Malgré ces résultats, peu de recherches ont examiné les implications communicatives de ces difficultés. Les objectifs de ce travail sont donc 1) d'établir s'il existe des différences d'intelligibilité entre l'accent d'emphase produit par des enfants à développement typique (ci-après DT) et celui produit par des enfants TSA et 2) de décrire les caractéristiques perceptives de l'accent d'emphase intelligible produit par des enfants TSA.

Un premier test d'identification de l'accent d'emphase a été mené. Vingt adultes francophones québécois neurotypiques âgés de 18 à 40 ans ont écouté des mots bisyllabiques produits par 4 enfants DT et 4 enfants TSA. À l'aide du logiciel Praat, les participants ont assigné une condition prosodique à chaque mot et, le cas échéant, ont jugé la qualité de l'emphase. Des ANOVAs ont été effectuées via SPSS. Les résultats préliminaires montrent que les sujets font davantage d'erreurs d'assignation de l'accent d'emphase lorsque celui-ci est produit par des enfants TSA ($p < 0,001$). De plus, nous observons une différence dans le jugement de qualité ($p < 0,05$), l'accent d'emphase TSA étant jugé de plus basse qualité que celui des enfants DT. Ces résultats suggèrent que les enfants TSA ont plus de difficultés à produire un accent d'emphase intelligible et que, même lorsqu'il est intelligible, leur accent d'emphase ne semble pas correspondre au patron attendu par la population typique.

Une deuxième évaluation des traits perceptifs de l'accent d'emphase autistique a été menée auprès d'un nouveau groupe d'adultes neurotypiques âgés de 18 à 40 ans. Les deux mots ayant obtenu le meilleur score d'intelligibilité pour chaque sujet dans les deux conditions durant le premier test ont été évalués selon les paramètres de F0, d'intensité, de durée et de précision articulatoire. Pour ce faire, une échelle visuelle analogique a été présentée via le logiciel Parsour (Bastien, Émond, Ménard, 2012). Des ANOVAs seront faites afin de vérifier les différences entre les quatre critères perceptifs en fonction des groupes (TSA, DT) et des conditions prosodiques. Par la suite, des corrélations seront faites afin d'établir les liens entre les critères perceptifs et l'intelligibilité. Les résultats permettront d'investiguer, au niveau perceptif, les différences trouvées dans l'intelligibilité et le jugement de qualité lors du premier test et les différences de production recensées dans la littérature. Ils aboutiront à une description des caractéristiques perceptives de l'accent d'emphase autistique.

Bibliographie

Baltaxe, C. (1984). Use of contrastive stress in normal, aphasic, and autistic children. *Journal of speech and Hearing Research*, 27(1), 97-105.

Bastien, M., Émond, C., & Ménard, L. (2012). Parsour (version 1.3) [Logiciel]. Repéré à <http://www.microbe.ca/index.php?menu=gratuitiels>

McCann, J., & Peppé, S. (2003). Prosody in autism spectrum disorders: a critical review. *International Journal of Language & Communication Disorders*, 38(4), 325-350.

Ménard, L., & Thibeault, M. (2009). Développement de la parole et émergence de la structure prosodique chez l'enfant : une étude de l'accent d'emphase en français. *Canadian Journal of Linguistics/Revue canadienne de linguistique*, 54(1), 117-136.

Paul, R., Bianchi, N., Augustyn, A., Klin, A., & Volkmar, F. R. (2008). Production of syllable stress in speakers with autism spectrum disorders. *Research in Autism Spectrum Disorders*, 2(1), 110-124.

Peppé, S., Cleland, J., Gibbon, F., O'Hare, A., & Castilla, P. M. (2011). Expressive prosody in children with autism spectrum conditions. *Journal of Neurolinguistics*, 24(1), 41-53.

Rapin, L., Trudeau-Fisette, P., Bellavance-Courtemanche, M., & Ménard, L. (2015). Production of contrastive focus in children with autistic spectrum disorder. *The Journal of the Acoustical Society of America*, 137(4), 2431-2431.